



Avent dans la ville

S'arrêter, vivre une attente

Le père des amoureux déçus ?



Tu as blessé mon cœur, ma sœur fiancée.
Tu as blessé mon cœur, d'un seul de tes
regards, d'un seul anneau de ton collier.

Cantique des cantiques 4, 9

frère Thomas Carrique

Couvent Saint-Hyacinthe - Fribourg

Lire le Mp3



Dans la tradition de l'Église, on a souvent aimé voir dans certains écrits païens d'avant Jésus-Christ des inspirations divines authentiques. Aujourd'hui, je vous propose de voir une inspiration concernant saint Joseph chez un poète du XXe siècle, Apollinaire, lui qui n'hésitait pas, en 1913, à écrire : « Seul en Europe tu n'es pas antique ô Christianisme. »

Alors faisons cet honneur au « plus moderne des poètes », dans son poème peu connu, « Ô mon cœur ». Et si c'était saint Joseph en personne qui y parlait ? Un Joseph tourmenté, qui se croit trahi par Marie puisqu'elle est enceinte d'un autre...

" Ô mon cœur j'ai connu la triste et belle joie□
D'être trahi d'amour et de l'aimer encore "

Saint Joseph, patron des « amoureux déçus mais joyeux » ? Plein d'amour, il songeait en effet à disparaître de la vie de Marie, ayant fait le deuil de leur union, et ce, sans lui faire de reproche : " Rien n'a dit ma douleur à la belle qui dort,"

et ce, malgré les rêves de famille envolés de Joseph :

" Sans pleurer j'ai vu fuir mes rêves en déroute□
Mes rêves aux yeux doux au visage poupin, "

Et peut-être même que Joseph était en colère : " J'ai promené ma rage en les soirs blancs et froids."

Mais enfin vint cette nuit où l'archange lui parla en rêve, et raffermit son cœur :

" Pour consoler ma gloire un vent a dit Écoute□
Élève-toi toujours Ils te montrent la route□
Les squelettes de doigts terminant les sapins. "

Sur ces derniers mots étranges, le charpentier est invité à s'« éléver ».

Chers retraitants, élévez-vous toujours ! Suivez Joseph et Marie qui nous montrent la route, vers cet arbre, sapin de Noël et bois de la croix, le plus sûr chemin vers le cœur de Dieu.